



Crise de confiance” : Un journaliste dévoile la campagne secrète du gouvernement pour censurer les critiques sur les médias sociaux

Dans un entretien avec Jay Bhattacharya, M.D., Ph.D., le journaliste d'investigation Lee Fang a exposé la coordination secrète entre les agences gouvernementales, les entreprises de biotechnologie, les sociétés de relations publiques et les géants des médias sociaux pour répandre la désinformation tout en censurant les contre-récits factuels.

Par [John-Michael Dumais](#)

Mondialisation.ca, 26 février 2024

[The Defender](#) 22 février 2024

Thème: [Désinformation médiatique](#),
[Science et médecine](#)

Selon le journaliste d'investigation [Lee Fang](#), “nous traversons une crise de confiance” provoquée par “les journaux et ... les entreprises de médias sociaux et le gouvernement”.

La semaine dernière, M. Fang a participé avec l'épidémiologiste de Stanford, [Jay Bhattacharya](#), au podcast “[Illusion of Consensus](#)” de M. Bhattacharya. Les deux hommes ont discuté des dernières révélations de collusion et de tromperie impliquant l'industrie des soins de santé, le secteur technologique et les agences gouvernementales.

La discussion d'une heure a porté sur des cas documentés de [campagnes de censure](#) visant des universitaires et des journalistes pour avoir exprimé des vérités scientifiquement validées qui menacent des intérêts particuliers puissants.

Les campagnes de manipulation du Pentagone ont bénéficié d'un traitement préférentiel de la part de Twitter

Selon l'enquête de Fang sur les “[dossiers Twitter](#)”, alors que X, anciennement connu sous le nom de Twitter, prétendait lutter contre la désinformation parrainée par l'État dans ses déclarations publiques, il aidait secrètement les efforts de propagande du ministère américain de la défense (DOD) en coulisses.

Le géant des médias sociaux a accordé un “traitement de velours” à des campagnes militaires de tromperie utilisant des comptes étrangers dans des pays comme l'Iran, la Syrie, la Jordanie, le Liban et le Yémen, [a déclaré M. Fang](#).

M. Fang a raconté avoir lu des rapports détaillant comment le Pentagone, dans le cadre d'une opération d'influence qui “a duré des années”, a créé de faux organes d'information produisant “exactement ce dont les Russes ont été accusés” lors de l'élection américaine de 2016. À titre d'exemple, il a cité “des histoires salaces selon lesquelles l'Iran prend des réfugiés, les découpe en morceaux et vend leurs organes”.

[Twitter a fourni au Pentagone](#) un “outil spécial” pour contourner son “système de

vérification “[blue check mark](#)” pour cacher le fait que le CENTCOM (U.S. Central Command, une division du DOD) en Floride gérait les comptes, a déclaré M. Fang, [Twitter was] alors que Twitter avait des réunions avec ... des fonctionnaires de la DOD pour les aider à garder le secret”.

Avec la montée en puissance d’ISIS et la crainte qu’il n’utilise les médias sociaux comme outil de recrutement aux États-Unis, le département d’État américain a créé le [Global Engagement Center](#) (Centre d’engagement mondial). Le centre s’est coordonné avec l’[université de Stanford](#) et d’autres organisations pour censurer les discours avant l’élection de 2020, selon M. Fang.

Le Pentagone, le FBI et le ministère américain de la sécurité intérieure (DHS) ont mis en place des [bureaux et des groupes de travail similaires](#), a indiqué M. Fang.

Fang et Bhattacharya ont discuté de la [loi de modernisation Smith-Mundt de 2012](#), qui a ouvert la porte aux opérations de propagande nationale en permettant à la branche de radiodiffusion du gouvernement américain de diffuser des programmes au public américain.

La suppression prend de l’ampleur avec COVID et l’IA

Peu de temps après que le Pentagone a commencé à travailler avec Twitter, l’entreprise de médias sociaux a commencé à “discuter avec le CDC [Centers for Disease Control and Prevention] [and] ... diverses ONG [nongovernmental organizations] qui travaillent avec le gouvernement fédéral pour identifier les fausses informations et la désinformation pandémiques présumées, et décider qui est boosté et qui est banni”, a déclaré M. Fang.

“Nous avons découvert que vous étiez banni”, a déclaré M. Fang à M. Bhattacharya, qui, en tant que co-auteur de la [déclaration de Great Barrington](#), a reçu de nombreuses critiques de la part des médias grand public et de personnes telles que le [Dr Anthony Fauci](#).

M. Fang cite l’exemple de la société d’intelligence artificielle [Logically](#) qui, pendant la pandémie, a été le “principal partenaire gouvernemental du Royaume-Uni ... surveillant [ing] désinformation et les informations erronées”.

La “mission creep” de l’entreprise s’est traduite par l’utilisation de l’IA pour repérer les personnes – y compris les journalistes, les militants et les membres du Parlement – qui critiquaient la vaccination massive des enfants, les confinements et fermetures, les passeports de vaccination et les “politiques plus onéreuses”, a déclaré M. Fang.

“Ils ont un site public qui présente les plus grands diffuseurs de fausses informations”, a déclaré M. Fang. “Ils disposent également d’un accès dérobé à Facebook, d’un contenu qu’ils signalent comme étant de la désinformation et qui est automatiquement déclassé, parfois avec un automatique signalement de vérification des faits.

M. Bhattacharya s’est demandé si ses amis et collègues britanniques qui ont fait l’objet d’une répression et d’attaques sur les médias sociaux – notamment le professeur d’Oxford, le Dr [Sunetra Gupta](#), co-auteur de la Déclaration de Great Barrington et [Carl Heneghan](#), directeur du Center for Evidence-Based Medicine à Oxford – ont été victimes des algorithmes d’IA de Logically.

“Si vous avez une entreprise comme celle-ci, qui met essentiellement son pouce sur la balance, travaillant avec des entreprises de médias sociaux, comment savez-vous qu’il y a

plus de scientifiques qui ont favorisé les fermetures que de scientifiques qui ne l'ont pas fait ?

Les élections de 2020 ne sont qu'une vaste expérience pilote

Logically, qui travaille également dans l'Union européenne et en Inde, "arrive aux États-Unis", selon M. Fang.

"Ils ont déjà obtenu des contrats avec le ministère de la défense, avec le commandement spécial de l'armée", a-t-il déclaré. "Ils ont effectué des tests pilotes avec la police de Chicago pour analyser les vidéos de rap et prédire la criminalité.

La société, qui avait déjà un contrat pour les élections de mi-mandat de 2022, tente d'obtenir un contrat pour les élections de cette année, selon M. Fang.

Ils ont négocié avec le ministère de la sécurité intérieure pour la "radicalisation" et la "désinformation électorale" dans le cadre de l'élection présidentielle", a-t-il déclaré.

M. Fang s'est dit choqué d'apprendre que le DHS s'était associé au secrétaire d'État pour interdire les comptes conservateurs recommandant aux gens de ne pas faire confiance au "vote par correspondance" lors des élections de 2020 en raison de la possibilité de votes volés.

Dans le même temps, des personnes comme [Howard Dean](#) conseillaient également aux gens de ne pas voter par correspondance, mais en disant que c'était parce que "Trump contrôle le bureau de poste", a déclaré M. Fang.

"Des messages identiques ... mais pour un conservateur, ces comptes ont été supprimés ou bannis", a-t-il déclaré. "Pour Howard Dean - intact".

L'élection de 2020 n'était "qu'une grande expérience pilote" pour les ONG qui s'associent à des entreprises technologiques et à des "sociétés d'investigation anti-misinformation", a déclaré M. Fang. "Ils n'ont pas réussi le test. Mais ils espèrent l'élargir pour cette élection".

Les [grandes](#) entreprises [technologiques](#) ont présenté la suppression des fausses informations comme "un moyen neutre de traiter les informations scientifiques et électorales", a déclaré M. Bhattacharya. "Mais ce n'est pas équitable, n'est-ce pas ?"

M. Fang est d'accord, notant qu'en 2021, la domination de seulement trois grandes entreprises technologiques a réussi à [évincer Parler](#), la version conservatrice de Twitter, des magasins d'applications iOS et Android et de l'hébergement dans le nuage d'Amazon.

Des tactiques douteuses utilisées depuis longtemps par les grandes sociétés pharmaceutiques et chimiques

M. Fang a évoqué le long profil qu'il a rédigé sur l'histoire des [néonicotinoïdes et d'autres pesticides](#) connus pour leurs effets néfastes sur les abeilles et les êtres humains.

Comme les pesticides et les herbicides rapportent d'énormes bénéfices à des entreprises comme [Bayer](#) et [Syngenta](#), ceux qui les critiquent font l'objet de campagnes de censure très coordonnées.

“L’industrie chimique s’est abattue comme un marteau sur les scientifiques et les universitaires qui “se contentaient de faire de la recherche fondamentale” et “soulevaient des questions”, a déclaré M. Fang.

La campagne de harcèlement menée par Syngenta contre le Dr Tyrone Hayes pour avoir [dénoncé les risques de l’atrazine](#), un herbicide couramment utilisé et connu pour [provoquer des cancers](#) et [perturber le système endocrinien](#), en est un excellent exemple.

“Ils n’ont pas simplement envoyé des demandes de documents dans le but de l’intimider”, a déclaré M. Fang. “Ils ont envoyé un jeune pour le suivre dans tout le pays et l’enregistrer partout où il allait ... [and] pour l’intimider physiquement”.

M. Bhattacharya a comparé l’importance du travail de M. Hayes à celui de Rachel Carson qui, dans son livre [“Silent Spring”](#) publié en 1962, a attiré l’attention sur les effets néfastes du DDT et d’autres pesticides. Plus tard, on attribuera à Carson le mérite d’avoir [lancé le mouvement écologiste](#).

Fang a déclaré que [les entreprises pharmaceutique](#) et les [entreprises chimiques](#) “ont tout intérêt à détruire l’universitaire ou le chercheur” – par exemple, en faisant pression sur les administrateurs d’université pour les détourner de leurs recherches ou en essayant de faire annuler leur financement – parce que ces recherches “augmentent le risque de litige, de réglementation, de réactions négatives de la part du public”.

Les sites web des groupes de façade “envahiront Google” en disant que le “scientifique est un menteur” et utiliseront toutes sortes de “tactiques sordides”, a déclaré M. Fang.

Un grand nombre de ces tactiques “se sont généralisées”, a-t-il déclaré, avec le débat sur la pandémie et les vaccins.

M. Bhattacharya a raconté qu’un journaliste avait fait un “reportage” sur lui après qu’il eut écrit un article sur l’étendue du [COVID-19](#) au début de l’année 2020.

“On a insinué que j’avais fait quelque chose de sournois simplement en faisant de la recherche”, a-t-il déclaré. “Je me souviens de la première fois que j’ai vu sur Internet un appel au licenciement parce que j’avais publié une étude”.

“Je pensais avoir la peau dure”, a-t-il déclaré, “mais ... cela arrive suffisamment souvent pour que l’on se dise : ‘D’accord, je vais peut-être me taire’”.

M. Bhattacharya a déclaré que certains de ses amis qui, comme beaucoup d’universitaires, n’étaient pas habitués à ce genre de combat, “ont décidé de baisser la tête et de ne pas la remettre au-dessus du parapet”.

“C’est le but de ces campagnes d’intimidation : vous faire taire. Tout ce qu’ils font, c’est harceler les scientifiques et les chercheurs”, a déclaré M. Fang, en faisant référence aux nombreuses sociétés de relations publiques spécialisées qui travaillent pour les industries pharmaceutiques et chimiques. “C’est ainsi qu’ils vendent leurs services”, a-t-il déclaré.

“C’est une tragédie, car je ne pense pas que le scientifique moyen soit préparé à cela”, a-t-il ajouté.

M. Bhattacharya a évoqué l’[histoire du Vioxx](#), un produit de Merck commercialisé pour

traiter les douleurs chroniques et les inflammations, qui a fini par tuer des dizaines de milliers de personnes – un fait que l’entreprise connaissait mais qu’elle a étouffé.

Merck “a engagé des enquêteurs pour harceler les universitaires qui écrivaient des articles sur les accidents vasculaires cérébraux et les crises cardiaques provoqués par le Vioxx”, se souvient M. Bhattacharya.

“Il s’agit d’un manuel de jeu”, a déclaré M. Fang.

M. Fang a longuement discuté de son rapport sur l’[opération de surveillance de Moderna](#) visant M. Bhattacharya, Alex Berenson, [Aaron Rodgers](#), Russell Brand et d’autres personnes. L’opération a permis de censurer un grand nombre de ces personnes sur Twitter.

Bhattacharya a fait l’éloge de Fang pour l’ensemble de son œuvre. “Si vous continuez à exposer ces choses, à soulever les rochers et à observer les coléoptères... cela doit être la toute première étape de la solution [finding any].”

Regardez sur X :

New Illusion of Consensus podcast on [@X!](#) Recently, journalist [@lhfang](#) testified in Congress about how [@moderna_tx](#) paid hordes of medical influencers to police online speech criticizing its covid vaccine. I spoke with Lee about his career, free speech & pharma corruption. pic.twitter.com/KakjQslv19

— Jay Bhattacharya (@DrJBhattacharya) [February 12, 2024](#)

La source originale de cet article est [The Defender](#)
Copyright © [John-Michael Dumais](#), [The Defender](#), 2024

Articles Par : [John-Michael Dumais](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si

vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca